

» l'homme privé paroissent la caution, ou
» le présage des vertus de l'homme public :
» mais tous ceux dont les occupations se
» réduisent à recevoir & à dépenser leurs
» revenus ; tous ceux qui sont entièrement
» adonnés aux distractions du monde, & qui
» n'ont aucun rapport avec les grands in-
» térêts de la communauté, deviennent in-
» dépendans de l'opinion publique, ou du
» moins ils n'éprouvent sa sévérité qu'aux
» momens où, par de folles dépenses, &
» par des prétentions inconsidérées, ils ar-
» rêtent les regards sur leurs démarches ;
» & se montrent en spectacle. Enfin les
» hommes, en si grand nombre, qui par
» l'obscurité de leur état & la modicité
» de leur fortune, se trouvent perdus dans
» la foule, ne peuvent jamais redouter
» une puissance qui choisit toujours, hors
» des lignes, ses héros & ses victimes ;
» ainsi le peuple caché sous le chaume, ou
» épars dans les campagnes, doit être aussi
» indifférent aux loix de l'opinion publi-
» que, que sont aux rayons du soleil, les
» hordes malheureuses qui travaillent au
» fond des mines & qui passent toute leur
» vie dans ces ténébreux souterrains., »

» On ne peut donc former aucune sorte
» de comparaison entre l'ascendant particu-
» lier de l'opinion publique, & l'influence
» générale de la morale religieuse. »

» L'opinion publique ne récompense que
» les actions rares ; & chez un peuple de
» héros, au milieu d'hommes parfaits, elle
» n'auroit rien à donner. La morale reli-
» gieuse tend continuellement à rendre la
» vertu commune, mais le succès univer-